

Niveau : Master 1

Option : Littérature

Année universitaire : 2022-2023

Module : Théories et démarches en didactique

2-Le béhaviorisme

Le béhaviorisme (ou comportementalisme) définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant de la conséquence d'un entraînement particulier. Le terme « béhavioriste » fut utilisé pour la première fois par John B. Watson en 1913 dans un article portant sur la nécessité d'observer les comportements pour pouvoir les étudier.

Plus tard, B.F. Skinner développa le concept de conditionnement opérant (initié au départ par Edward Thorndike, 1913) qu'il distingue du conditionnement pavlovien ou classique (Pavlov, 1901). Les théories béhavioristes considèrent qu'apprendre consiste à acquérir un nouveau comportement, ou modifier un comportement pré-existant. D'un point de vue psychologique, Dominique Fablet définit l'apprentissage comme un parcours de réactions plus ou moins immuables par lequel des conduites naissantes sont acquis ou des comportements déjà existants sont transformés avec le milieu ou l'environnement.

Le béhaviorisme se résume par l'idée que tout comportement découle d'un apprentissage. On peut noter que la naissance du béhaviorisme remonte au début du XX siècle. Il s'agit du premier grand paradigme de la psychologie.

Les précurseurs / fondateurs

- Ivan Pavlov (1849- 1936) : Médecin et physiologiste russe
- John Watson (1878-1958)/ Psychologue américain
- Edward Thorndike (1878- 1949) : Psychologue américain
- Frédéric Skinner (1904-1990) : Psychologue américain

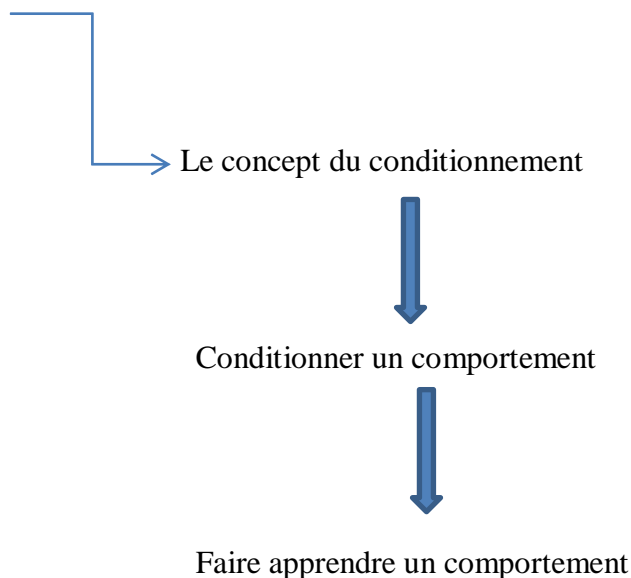
Les principes orientant le modèle béhavioriste

Des préférences et des aversions naturelles guident l'apprentissage. Trois principes généraux de l'apprentissage :

- L'expérience forme le comportement (il y a des comportements innés, mais la plupart des réactions des êtres humains sont acquises).
- L'apprentissage est adaptatif (l'environnement n'étant pas stable, la nature élimine les organismes non-adaptés. L'apprentissage est en outre réversible en fonction de l'environnement).
- Il est possible de découvrir les lois d'apprentissage grâce à des expériences systématiques (aussi bien pour les animaux que pour les êtres humains).

N.B. Aristote (ca. 400 av. J.C.) a déjà proposé des lois d'association expliquant les conditions sous lesquelles une pensée peut se connecter avec une autre (contiguïté et similarité).

Concept central du **béhaviorisme**



Les types de conditionnement.

Le Conditionnement classique et le conditionnement opérant.

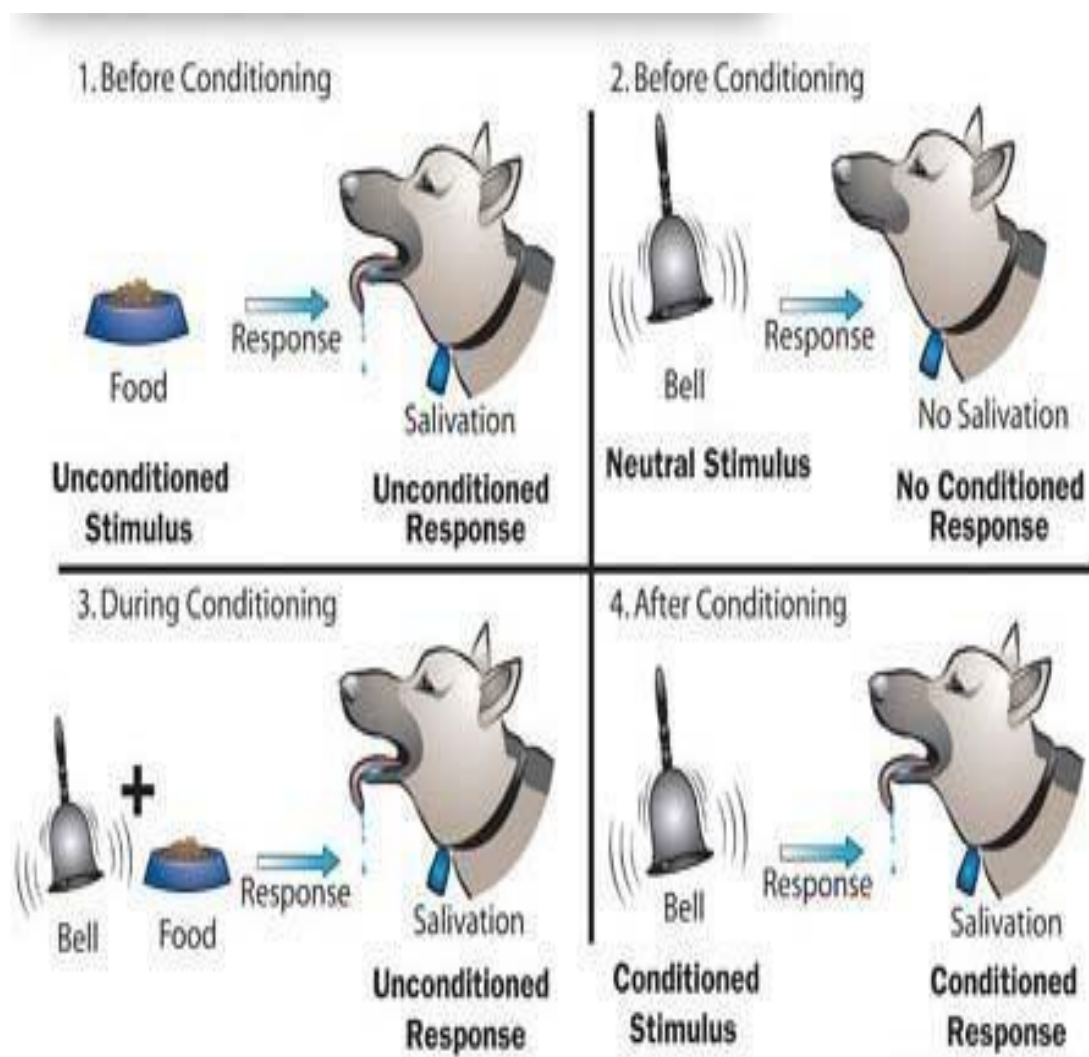
Le Conditionnement classique :

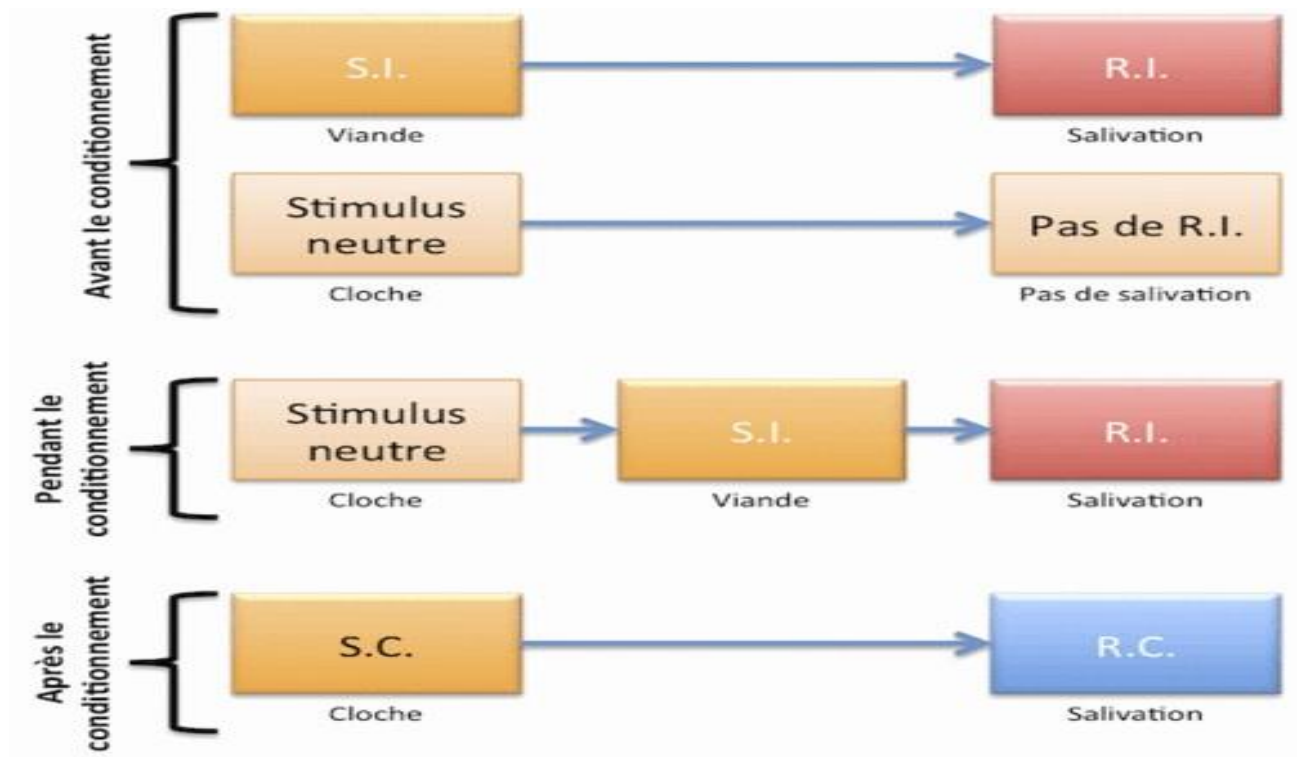
Le conditionnement classique (appelé également conditionnement répondant, Conditionnement de type I ou conditionnement pavlovien) est un concept de la théorie béhavioriste élaboré

par Ivan Pavlov. Cette théorie s'intéresse aux conclusions d'un apprentissage dû à l'association entre des stimuli de l'environnement et les réactions automatiques de l'organisme. Cette notion de réaction **non volontaire** est le principal point qui la différencie du conditionnement opérant.

Le principe de ce conditionnement

Produire un comportement qu'on appelle **répondant** et qui est un comportement involontaire c'est –à dire que le comportement qu'on va faire apprendre à l'individu sera un comportement final involontaire et sera produit de manière involontaire (en réponse à un stimulus)





Stimulus inconditionnel (S.I.) = naturel. Peut activer un réflexe sans apprentissage.

- Ex : la nourriture

La réponse inconditionnelle (R.I.) est un réflexe qui se produit naturellement et sans apprentissage.

- Ex : la salivation

Stimulus neutre (S.N.). Stimulus qui n'entraîne pas de réflexe de manière naturelle

- Ex : un son de cloche

Un stimulus conditionnel (S.C.) est un stimulus qui peut provoquer une réaction suite à un apprentissage.

- Ex : le son de cloche après l'association nourriture-son par présentation simultanée.

Une réponse conditionnelle (R.C.) est la réaction apprise – manifestation du réflexe suite à la présentation d'un stimulus conditionnel.

- Ex : La salivation qui survient lorsque le chien entend le son de la cloche, après apprentissage.

Ainsi, le conditionnement classique (ou conditionnement pavlovien) est la forme d'association d'un stimulus neutre avec une réponse inconditionnelle. Il y a donc substitution du stimulus inconditionnel par le stimulus neutre.

Le conditionnement opérant appelé également conditionnement instrumental, ou conditionnement de type II)

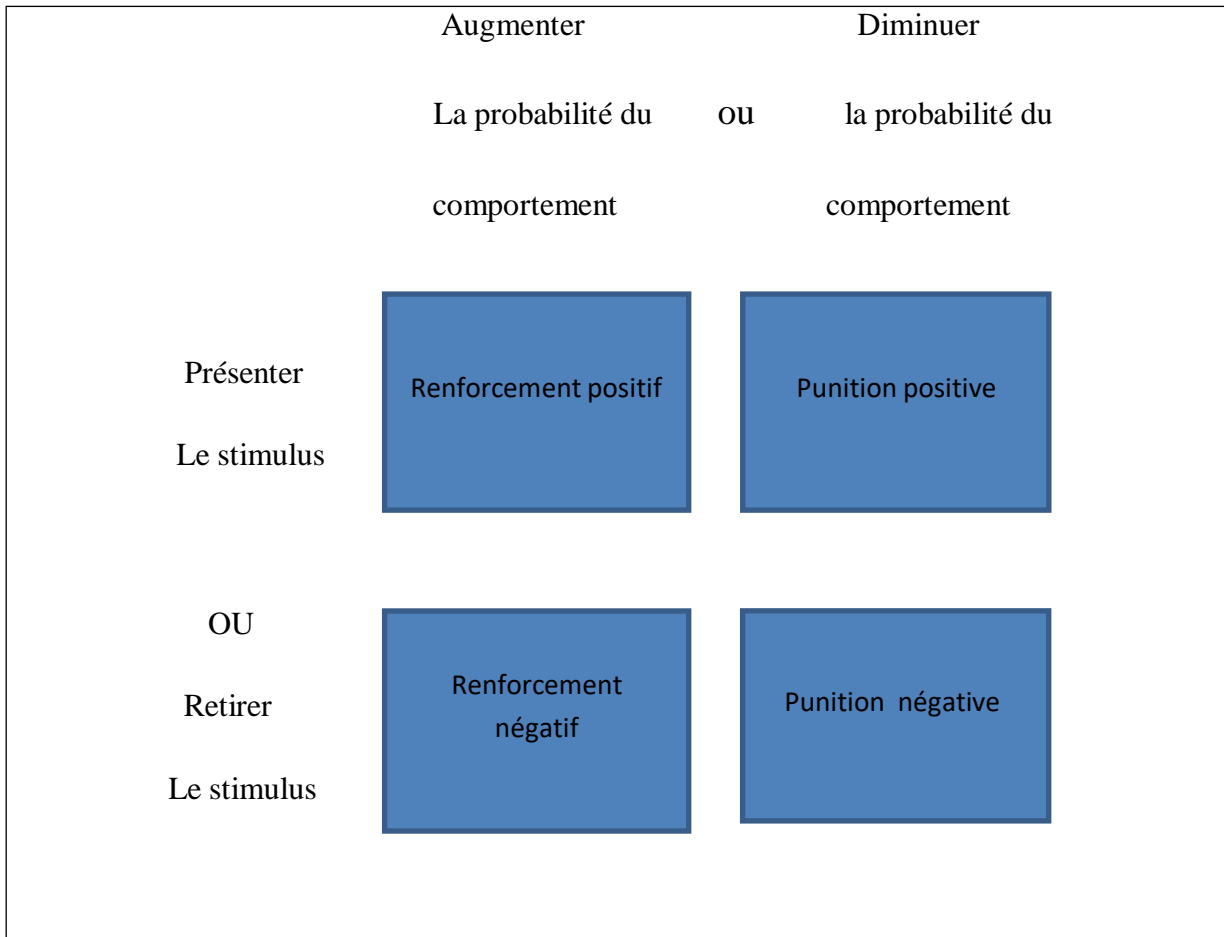
Initié par Edward Thorndike et développé par Burrhus Frédéric Skinner au milieu du XX^e siècle. Ce type de conditionnement est une méthode d'apprentissage qui **se sert de récompense et de punition.**

Skinner particularise le conditionnement instrumental du conditionnement pavlovien par le fait que l'orientation de l'humain est calculée par les conséquences du comportement, avant que celui-ci n'intervienne.

Ce type de conditionnement produit un comportement que nous allons appeler un comportement **opérant** et qui est cette fois-ci volontaire en opposition au comportement involontaire produit par le conditionnement classique.

Il est question ici d'agir en amont du comportement (avant) mais non pas en aval, c'est-à-dire après le comportement et on va agir par l'intermédiaire de ce qu'on appelle des variables de contrôle (quatre types de variables)

Ces quatre variables de contrôle sont issues du croisement de deux paramètres



À noter que dans le conditionnement opérant, les notions de Positif et négatif ne veulent pas dire **bien** ou **mal**.

- **Positif** veut dire ajouter quelque chose
- **Négatif** veut dire retirer quelque chose
- ❖ **Renforcement positif** : présentation d'un stimulus qui va augmenter la probabilité du comportement

Acheter un cadeau à un enfant qui a eu de bonnes notes cadeau ➡ stimulus ➡
augmentation de la probabilité du comportement (bien travailler à l'école)

- ❖ **Punition positive** : présentation d'un stimulus mais cette fois-ci cette présentation va diminuer la probabilité du comportement.

Le fait de donner une sanction à un enfant qui a obtenu une mauvaise note à l'école est une punition positive. On présente un stimulus, en l'occurrence une sanction et cette présentation va diminuer la probabilité de mal travailler à l'école.

❖ **Renforcement négatif** : On retire le stimulus et cette suppression va augmenter la probabilité du comportement

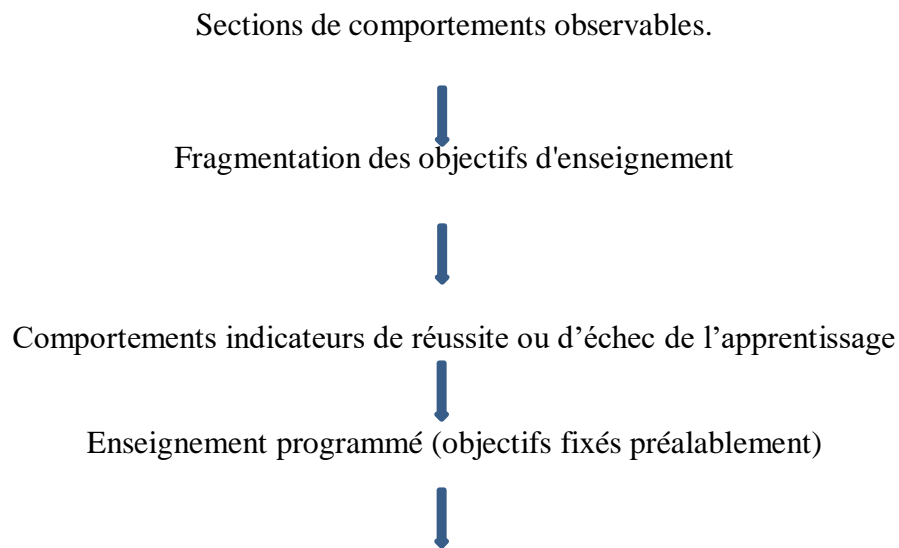
Un enfant qui fait ses devoirs, son petit frère regarde un dessin animé (fermer la porte pour que l'enfant qui fait ses devoirs n'entende pas le son de la TV) va augmenter la probabilité que l'enfant fasse ses devoirs avec plus de concentration.

❖ **Punition négative** : on retire un stimulus et cette suppression va diminuer la probabilité du comportement

Retirer un jeu (la Playstation par exemple) de l'enfant qui a obtenu de mauvaises notes à l'école va diminuer la probabilité de mal travailler à l'école. (Il va consacrer plus de temps à sa révision)

L'impact du béhaviorisme sur les apprentissages

Le béhaviorisme comme théorie d'apprentissage a inspiré fortement les projets pédagogiques jusque dans les années 70. Il a surtout trouvé son champ d'application dans ce qu'on a appelé la pédagogie par objectif (P.P.O.). Le croisement entre les théories béhavioristes de l'apprentissage et la délimitation des finalités en pédagogie a projeté celles-là (les théories béhavioristes) dans les systèmes éducatifs surtout quand il est question de la détermination des objectifs, en sections de comportements observables



- La matière à enseigner est découpée en une série d'éléments courts
- Le contenu part du niveau simple vers le niveau le plus complexe
- Le contenu est présenté sous forme d'une séquence linéaire
- Les renforcements positifs sont favorisés

Les aspects positifs du béhaviorisme

- Enseignement centré sur l'élève et sur la tâche intellectuelle que celui-ci doit réussir.
- L'efficacité dans les apprentissages techniques et professionnels.
- Le béhaviorisme a permis le renouvellement des pratiques relevant de l'évaluation.

Les limites du béhaviorisme

Nous pouvons résumer les limites du béhaviorisme dans les points suivants

- Écarts entre les objectifs de l'enseignant (généraux) et les objectifs opérationnels

(trop nombreux)

- À force de découper les cours en séries simplifiées, l'apprenant finit par ne plus pouvoir affronter le savoir, complexe par définition
- Ce découpage ne permet pas aux apprenants d
- « En matière d'apprentissage, le tout peut ne pas être la somme des parties qui le composent » (ex: conduire et produire des énoncés)
- 'appréhender le sens global des apprentissages

